L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 5 NOVEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous ne saurions dire à quelle date sera bien définitivement rompue la glace; quel incident mondain, quel répertoire décidera enfin la foule à reprendre le chemin de l'Opéra. Le fait est que, sous le rapport du répertoire, on a montré de l'activité, de la diversité, du goût et que cependant jusqu'ici, c'est-à dire après vingt six jours d'exploitation, près d'un quart de la campagne, pas un maximum n'a été obtenu; une troupe digne d'être plaisée, louée, plus grande partie, n'a produit, sous le rapport pécuniaire, que des résultats négatifs.

Aujourd'hui c'est encore un spectacle fort attirant, la reprise de l'opéra *Le Roi d'Ys*, une belle œuvre à laquelle notre parterre fut tout d'abord initié par des artistes de sérieux mérite.

Or cette reprise empruntait un attrait nouveau au fait que M. Lafargue, qui vient de passer par une affection des cordes vocales, y fera sa rentrée dans le rôle de Mylio, rôle de chant s'il en est.

Plusieurs de ceux qui approchent M. Lafargue, nous affirment qu'il est complètement remis de sa récente indisposition et que son beau talent se complètera ce soir de sa jolie voix.

Nous n'hésitons pas à le croire; en effet il nous paraît qu'après la phase si regrettable par laquelle il vient de passer, l'éminent artiste ne voudrait point revenir à la rampe sans pouvoir y disposer de toutes ses ressources vocales. Cela étant donné, nous avons lieu de penser que nous allons avoir un Mylio hors de pair.

En excellentes mains aussi les autres parties de cet ouvrage si attachant, si original: Margaret, Mme Mounier; Rozean, Mlle Bondues; Karnac, M. Chauvreau; le Roi, M. Hourdin; St Corentin, M. Orme Dorval.

Pour le public de la matinée du dimanche aussi fort varié sont les spectacles; et cela est justice, en vérité.

En effet c'est là un cœur facteur sur lequel la direction peut faire fond; elle est certaine—d'innombrables précédents l'attestent—que chaque dimanche, à la première heure, il assurera le petit tribut du contrôle et que M. Damiens n'aura pas mince besogne à répondre aux demandes, très pacifiques, d'ailleurs, des assaillantes.

Demain, autant que jamais, on voudra entrer, et des premières, dans la place, et cela se comprend facilement puisqu'au delà de la rampe figureront des sujets les plus aimés: MM. Raynaud, Malaze, Chauvreau, Hourdin, Coutellier; Mmes Lemaître-Schweyer, Mlle Bondues ou Mme Jan Boyer, nous ne sommes pas fixé à ce sujet.

Avec les artistes du chant, mesdemoiselles du ballet, et, entr'autres, la farandole du 3me acte qui a véritablement de la grâce et du cachet.

Le soir, reprise des *Cloches de Corneville*, Popérette de M. Planquette. Trois notes qui participent tout à la fois de l'opéra comique et du mélodrame.

Par parenthèse, on a repris tout récemment l'ouvrage à Paris et la direction a eu l'heureuse idée de confier le rôle du vieux Gaspard à M. Paulin Ménier; et par la physionomie sienne que le grand comédien a donnée au personnage, il a transfusé à l'œuvre comme une vitalité nouvelle.

Mons n'avons pas sous les yeux la distribution actuelle des *Cloches de Corneville*; mais nous avons confiance en cette reprise. Effectivement les deux derniers dimanches ont relevé et bien posé la troupe, dans l'opérette et le vaudeville: *La Mascotte—Trois femmes pour un mari.*

—Un mot encore à propos du *Roi d'Ys*; trois notes seulement, mais cinq tableaux, et des décors dont la planation nécessite du temps et des soins. On commencera à 7 heures et demie précises.

Par le temps de grève générale où nous voilà—grève très passagère, nous ne voulons pas en douter—nous sommes menacés de ténèbres et d'absence de tous véhicules.

Le soigneux et consciencieux régisseur, M. Florentin redoublera de zèle, pour que les cinq tableaux du *Roi d'Ys* filent rapidement et que nous échappions à ces interminables entr'actes, que vous connaissez et redoutés à l'égal d'une quatrième.

En cela nous nous plaçons sous l'invocation de Saint Corentin; non, Saint Florentin, voulons nous dire. Ainsi soit-il.

Grand Opera House.

M. Stuart Robson, sémédies de bonne lignée, jouera aujourd'hui, pour les deux dernières fois—matinée et soirée—son rôle de Bertie the Lamb, dans la comédie *La Heartette*, de M. Bronson Howard.

Demain soir commenceront les représentations de la troupe qui, durant toute la semaine aura pour spectacle le drame: *Paul Kauver.*

Théâtre St-Charles.

La troupe Anderson prend aujourd'hui congé, pour cette saison, du public de la Nouvelle-Orléans. Elle finira comme elle a commencé, par la charge: *Two Old Cronies*; un mêli-mêlo de drôleries, dans les situations, le dialogue, le jeu et la dance. La pièce sera jouée à la matinée et le soir.

Demain, *Past Mail.*

Académie de Musique.

A partir de demain, *Ship ahoy!* ne sera plus en vue; ce vaudeville-opérette, par MM. Donnelly et Miller, fera place à Mlle Lizzie Evans et à sa nouvelle comédie: *The little blacksmith*, qui sera maintenu toute la semaine sur l'affiche, puisqu'il faut, dit-on, battre le fer quand il est chaud.

Les deux dernières représentations de *Ship ahoy* auront lieu aujourd'hui, à midi et à huit heures.

En parlant de la campagne électorale de Renan en Seine-et-Marne, les journaux parisiens recaptent un souvenir amusant de ce temps-là: Le candidat allait consciencieusement de villes en villages, haranguant les électeurs dans les salles de cafés, dans les granges, parfois même en plein air. Dans les trois premières réunions, une voix forte et impérieuse lui avait crié:

—Je désire savoir du candidat ce qu'il pense de Madagascar!

Renan, étonné, avait regardé l'auteur de cette question, un bon gros homme qui n'avait de terrible que la voix.

—Mon Dieu! avait-il répondu, Madagascar n'occupe qu'une place bien restreinte dans les préoccupations de France présente.

Et il avait parlé d'autre chose. Mais le lendemain, dans une autre localité, le même auditeur lui avait crié encore:

—Qu'est-ce que le candidat pense de Madagascar?

Et comme Renan, interdit, croyant peut-être à une mystification, hésitait, le public, qui remarquait ses embarras, cria à son tour, très excité:

—Oui! oui! Madagascar, Madagascar! Expliquez-vous sur Madagascar!....

Cette fois, il fallait s'exécuter.

Renan sourit avec sa douceur ordinaire et parla des Malgaches, des Howas, de Tananarive, de Tamatave, de Rannavalo, etc.

Mais, au sortir de la réunion, il avisa le gros homme qui l'avait si obstinément questionné sur la grande île africaine et lui demanda la clef du mystère.

—Oh! mon Dieu! c'est bien simple, répondit le bonhomme: comme je savais que M. Renan n'ignore rien et comme mon gendre doit aller s'établir à Madagascar, je lui demandais des renseignements.... Voilà!

Il n'est même pas bien sûr que ce modèle des beaux-pères n'ait pas voté pour M. de Jouvenel, le concurrent d'Ernest Renan.

Les Marseillais sont, on le sait, grands chanteurs devant l'éternel.

Il n'y a plus d'oiseaux dans le Midi, mais ça ne fait rien, ils chantent quand même. Il faut bien brûler la poudre de l'Etat.

L'autre jour, Barbassou et Cabantous étaient partis pour la chasse. Tout à coup, Barbassou s'arrête. Il se donne volontiers comme l'homme qui voit extrêmement loin.

—Te vous, dit-il, la flèche de ce clocher.

Le clocher était à six ou sept kilomètres devant eux.

—Oui, fait Cabantous. Eh bien?

—Eh bien! je vois deux oiseaux sur une des branches de la croix.

Cabantous réfléchit un instant, puis:

—Attends un peu. C'est vrai. Eh bien, moi, je distingue que ce sont deux mâles!

Signalement dressé par le garde champêtre d'une commune du Sud-Ouest:

"Cheveux et sourcils noirs. Yeux châtains. Front ordinaire. Bouche ordinaire. Menton rond.

Signes particuliers.—Remarque beaucoup à son père."

Petit dictionnaire alem-français:

Dente.—Vaillant qui mange la fête.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 novembre 1892.—Indications: Pour la Louisiane.— Temps beau; un peu plus froid vents du nord.

Température du 4 novembre 1892.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.

	Entre Chemises et Bretelles. Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	73	23
Midi	80	24
3 P. M.	80	24
6 P. M.	76	22

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Louis Unverzagt à Mlle Marie Sachsen; James M. Woodrow à Mlle Anna M. Burbank; George G. Koechel à Mlle Ève R. M. Hanier; Rudolph Muller à Mme Ève Henri Gœtil; Louis Sanders à Mlle Jeannette Johnson; Louis E. Meyers à Mlle Alicia A. Doyle.

Naissances.—Mme Hermann P. Munster, une fille; Bernhardt Meiner, un garçon; Alexander Lee, une fille; George Rimmans, un garçon; Emile Bisot, un garçon.

Décès.—Mme Veuve A. Rene, 77 ans, 75 rue Conti; John Feindel, 38 ans, coin des rues Touti et Lahaye; John Weedke, 57 ans, 55 rue Nord Peters; Lucien D. James 47 ans, New Carthage, La.; Edna Brand, 7 mois, 491 rue Chestnut; Joseph A. Manuel, 16 mois 215 rue St-Philip; Lucy Gordon, 60 ans, coin des rues Aubry et Priéur; Mlle Catherine Cavanac, 90 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; William Focke, 53 ans, 428 rue Laurel.

LA GRÈVE.

Le comité exécutif des marchands s'est réuni hier matin, simplement pour discuter la question de la grève. A cette séance il n'a rien été adopté.

Les marchands ne s'inquiètent pas autrement de la grève générale. Ils laisseront leurs magasins ouverts aussi longtemps que cela leur sera possible, et lorsqu'ils seront obligés de fermer, ils enverront leurs marchandises directement à l'Ouest.

Quant à la question de faire venir de nouveaux hommes, ils ne la discuteront qu'après que la grève sera déclarée, car ils ont tous la presque certitude qu'elle ne le sera pas. La même opinion est exprimée à la Bourse au cacre. En ce qui concerne la grève des raffineurs, il y a aussi grande amélioration et bien que l'heure vitale ne soit pas la même sur le quai, il y a en hier beaucoup plus d'ouvrage de fait que la veille.

Quatre hommes de l'Union se sont présentés hier matin pour reprendre le travail, et beaucoup de draymen sont venus rôder sur la levée où ils s'avaient pas passé depuis le commencement de la grève. C'est un signe manifeste qu'ils faiblissent et que la grève touche à sa fin. Ce fait a beaucoup contribué aussi à faire croire que la grève générale ne rentera qu'avec raine mesure.

Il pourrait d'autant mieux en être ainsi, qu'il n'y a pas du tout d'entente à ce sujet entre les unions, dont la plupart ne veulent pas prendre part à la grève. Les nouvelles qu'entrées l'ont annoncé et l'Union des Typographes a pris une décision semblable. En somme, il n'y a pas unanimité dans le projet de grève générale, et en outre les hommes sont déjà fatigués de la grève, n'ayant pas reçu, paraît-il, l'appui sur lequel ils comptaient.

A 11 heures du soir, la grève a été déclarée définitivement et le document suivant a été livré à la publicité:

Salle du Amalgamated Council,
Nile-Orléans, 4 Nov. 1892.

A une réunion des présidents des associations ouvrières tenue le vendredi 4 octobre, à la Salle des Souvenir, le document suivant a été adopté et soumis aux membres de toutes les Unions de la ville:

A tous les hommes de l'Union, Salut!

Par suite du différend qui existe le Board of Trade, les marchands, les bons draymen et les pesseurs, vu qu'ils prétendent représenter tous les patrons de la ville, refusant ouvertement de reconnaître les Unions de leurs ouvriers et cessant d'empêcher les autres patrons d'employer ou de reconnaître les membres de l'Union, et croyant qu'il est dans l'intérêt des ouvriers de cesser de travailler pour leurs patrons, jusqu'à ce que le Board of Trade et autres, aient reconnu le droit des ouvriers d'organiser des Unions pour se protéger, nous donnons à toutes les Unions de la Ville, l'ordre de s'abstenir de tout travail et d'aider à la prolongation du différend.

Les patrons ont déclaré que les ouvriers n'ont aucuns droits qu'ils doivent respecter. Si cette lutte, tous les unionistes de la ville se ressentiront, mais après avoir épuisé tous les moyens honorables d'arriver à une entente, il ne nous reste plus qu'à faire appel à tous les hommes de l'Union afin qu'ils nous aident en cessant de travailler *Samedi, 5 Novembre, à midi*, et montrent aux marchands que les associations ouvrières sont unies.

Signé: James Leonard,
Président.
John Breen,
A. W. Keir,
J. E. Porter,
J. M. Callaghan,
Comité.

Les Unions suivantes ont signé ce document:

Louis Stehling, Bakers and Confectioners No 135; Geo. Bahler, Broom makers 5 815; Carpenters and Joiners: J. L. Brown, 624, E. T. Gibson, 739, E. S. Mainhardt, 732, Aug. Limbarg, 76, Henry Riley, 239, L. D. Landry, 704; M. S. Hall, Car Drivers 5,490; J. A. Monier, Clothing Clerks 41; Geo. Spies, Coopers International 43; J. Kelly, Cotton Men B. A. 1; J. E. Boyle, Horseshoers 5,755; J. S. McClellan, Grain Shovelers 5,812; A. P. Ketchum, Marine Mates 5,802; John H. Connors, Retail Dry Goods Clerks; Chas. Harn, Marine and Stationery Firemen, 5,707; R. J. Huet, Painters and Decorators, 76; E. P. Brattenil, Painters, Decorators and Paper Hangers, 202; F. L. Winters, Railroad Freight Teamsters and Loaders, 5,813; R. Frisch, Sugar Workers Union 5,765; Fred. Disque, Grain Shovelers, 5,861; Longshoremen's B. A.; B. Moses, Musicians' Union; E. W. Bliss, Warehousemen Union, 5,800; W. C. Brown, Teamsters and Lumber Yardmen; Dorsey Moore, Scalesmen's Union, 5,869; H. White, New Basin Teamsters, 5,818; Jos. Markey, Gas Workers, 5,894; C. A. Lucas, Coal Wheelers 5814; D. A. Ingersoll, Cooksmen's U. 5717; G. F. Wilson, Cotton Yardmen B. A. 2; A. M. Keir, Internat Boilermakers and Iron Shop Builders; Jos E. Porter, Assistant Organisation Am. F. of L.; J. M. Callaghan, Organisateur Général F. of L.; Paul Armand, Screwmen's B. A. 2; A. Butler, Marine Firemen 5565; Louis Shaffer, Railing Workers U. 198; Hy Burrell, American Canaries; O. Morice, Coachmen B. A. 5811; Ed Hall, Rice Workers U. 5810; J. Tracy, Operative Plaster's U. 93; Ed P. Bel, Shoe Clerks U. 76; John Breen, Screwmen's B. A. 1.

Dans cette liste, ne figurent pas les typographes, et il paraît que les boulangers ont promis de ne pas se joindre à la grève si les typographes ne donnaient pas leur signature.

Les marchands ont fait appel hier au maire, lui demandant d'accommoder des officiers spéciaux pour servir pendant la grève.

Un meeting spécial du Conseil a été convoqué pour aujourd'hui à midi. La question de la grève y sera discutée.

La grève des cœur wheelers et celle des pile drivers s'est terminée à la satisfaction des ouvriers qui ont obtenu ce qu'ils demandaient. La grève des cochers n'est pas encore réglée.

A 11 heures 15 du matin, Paul Cammeto qui conduisait un camion appartenant à M. Wm Cunningham a été arrêté au coin des rues Liberté et Julie, par une bande de grévistes. M. Cunningham qui se trouvait dans le voisinage est accouru, et après avoir retiré à son conducteur un revolver qu'il avait à la main, il a personnalé aux grévistes de laisser décharger le camion.

Après avoir livré son chargement, quand Cammetta a voulu repartir, les individus s'y sont opposés et M. Cunningham a prévenu le chef de police. On a de suite envoyé les agents Mora et Uoss qui ont réussi à arrêter quatre des grévistes. Ce sont, John Nolan, F. W. Lotz et Robert et C. C. Williams. Ils ont été écroués au poste du 1er pressinct sous une double accusation de bris de paix et menaces.

—A 2 h. 45 P. M., Robert Perkins, un nègre employé comme conducteur par MM. Preston, Stauffer & Co., passait avec son camion au coin des rues Dryades et Poydras, quand il a été attaqué par Geo. Evans et deux autres grévistes nègres, qui l'ont renversé sans connaissance. Evans a été arrêté. Il avait déjà attaqué Parkins, mercredi dernier, au coin des rues Lafayette et Baronne.

Accidents.—A 5 heures 30 du soir, Joseph Sanches, un jeune nègre de 6 ans, a été renversé et légèrement blessé au coin des rues Dauphine et Kerlerec, par une voiture conduite par des inconnus. Joseph a été transporté chez ses parents, No 358 rue Dauphine, où il a reçu les soins des étudiants.

—Hier à 12 heures 45 P. M., au coin des rues Royale et Commune, Willie Dangy, couleur, qui traversait la rue a été légèrement blessé par une voiture conduite par Albert Delcamentron et appartenant à M. Hankenjas. L'enfant a été transporté chez ses parents, No 30 rue Palmyra.

Mauvaise Passe.—Un canion portant le plaque No 6169, hier à 4 heures de l'après midi, légèrement endommagé la barrière du chemin de fer de l'Illinois Central, à l'encoignure des rues Pelras et St-Joseph.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne tranquillité.

Paris, 4 novembre—Le trois pour cent est coté à 98 francs 97 centimes.

Les Français au Dahomey.

Paris, 4 novembre—Plusieurs journaux de cette ville affirment que le gouvernement supprime une partie des nouvelles qu'il reçoit du Dahomey.

Le nombre des soldats sur la liste des malades est grand à cause de la fièvre qui y règne.

Le Col. Dodds attendra des renforts avant de recommencer ses opérations contre les Dahoméens.

Mme Deacon enlève son enfant du couvent après la décision de la Cour.

Paris, 4 novembre—Mme Deacon a causé une autre sensation en enlevant son enfant du couvent.

L'enlèvement a eu lieu immédiatement après la décision de la Cour dans son procès en divorce.

Le cour, on le sait, a donné la garde de l'enfant à M. Deacon, mais Mme Deacon est arrivée au couvent avant que la nouvelle de la décision soit parvenue à l'institution, laquelle nouvelle a été portée par le mari quelques instants après l'enlèvement de l'enfant en voiture.

L'empereur Guillaume à Stuttgart.

Stuttgart, 4 novembre—L'empereur Guillaume est arrivé ici cette après-midi, et a été reçu à la gare par le roi de Wurtemberg, et il y a eu échange de félicitations cordiales entre les deux souverains.

Il y avait une foule de citoyens dans les rues conduisant de la gare au palais, qui est fait à Sa Majesté une réception enthousiaste.

Le choléra a disparu de Vienne.

Vienne, 4 novembre—Le choléra ne sévit plus à Vienne. L'ordre qui interdit les assemblées publiques a par conséquent été rappelé.

Les fonds du parti parlementaire irlandais déposés à Paris.

Londres, 4 novembre—MM. Munroy & Cie., banquiers de Paris, qui ont en leur possession l'argent connu comme le fonds de Paris appartenant au parti parlementaire irlandais, ont écrit une lettre à M. Justin McCarthy dans laquelle ils disent qu'ils ont consulté leur avocat afin de savoir s'ils peuvent livrer les dits fonds.

L'avocat leur a dit qu'ils ne pouvaient le faire à moins d'y être autorisés par le tribunal de la Seine.

Aucun compromis entre les deux sections du parti parlementaire irlandais relativement à la disposition de ces fonds, disent MM. Munroy, ne pourrait les dégager de la responsabilité qui pèse sur eux à cet effet.

Des mois peuvent s'écouler avant que le tribunal de la Seine ne donne une décision dans l'affaire.

Mauvais démonti.

Londres, 4 novembre—Une dépêche reçue hier de Ferroll, disait que le navire de guerre anglais *Howe* qui était échoué sur la barre à Ferrol, avait été remis à flot. Ce matin, des dépêches privées reçues de Corunna disent que celui-ci n'a pas été remis à flot, et affirment que sa perte totale est inévitable.

La proue du *Howe* est complètement sortie de l'eau et hors de l'eau. Les plongeurs qui ont examiné le navire échoué disent que sa quille est détruite, et qu'il sera impossible de le réparer. Les officiers et les hommes d'équipage du *Howe* ont transféré leurs effets sur le navire amiral *Royal Sovereign.*

Aujourd'hui les fonctionnaires de l'Université ont intenté les représentants de la Presse Associée qu'ils ont reçu de nombreux télégrammes pendant la nuit d'officiers de Howe, mais aucun de ceux-ci ne disent que le steamer a été remis à flot.

L'affaire Leader-Smyth.

Londres, 4 novembre—Le procès en dommages intérêt par Mme Leader contre Mme Smyth qui l'accusait d'avoir volé dans sa chambre une broche en diamants s'est terminé aujourd'hui.

Le juri, après avoir entendu les témoignages ainsi que les plaidoiries des avocats, s'est retiré dans en salle de délibérations à 1 heure 10 minutes et est revenu à 1:35 heure avec un verdict accordant à Mme Leader $2,500 de dommage.

Le verdict a été accueilli par des applaudissements que la cour a immédiatement fait cesser.

Les amis de Mme Leader l'entouraient et la félicitaient cordialement.

Ce verdict signifie avec frais, etc., ce qui portera la somme à au moins $7,000 que Mme Smyth aura à payer.

Démenti démenti.

Hambourg, 4 novembre—La dépêche que l'on a déclaré que le choléra ne sévit plus en cette ville, est démentie. L'espoir sur lequel était basée la nouvelle, est prématuré.

Une femme atteinte du choléra asiatique est qu'on a été transportée à l'hôpital lundi, a succombé mercredi à la maladie.

Conférence monétaire.

St-Pétersbourg, 4 novembre—Le comte Von Alvonsleben, ministre d'Allemagne en Belgique, le Dr Von Glasenap, du département de la trésorerie impériale, et M. Hartung, directeur du Reichsbank ont été nommés délégués à la conférence monétaire internationale qui s'assemblera à Bruxelles le 22 novembre.

Arrestation du médecin favori du Sultan.

Constantinople, 4 novembre—Navroyani-Pasha, le médecin favori du sultan, a été arrêté. Sa femme voulant se venger de lui, a envoyé au sultan le journal de son mari où il prenait des notes quotidiennes sur les conditions variables de l'esprit du sultan. Navroyani-Pasha était un homme en lequel celui-ci avait mis toute sa confiance et avait été le confident du sultan lorsqu'il était tout jeune. Naroyeni avait épousé une israélite dont la vie scandaleuse l'a contraint à demander un divorce.

Faillites.

St-Pétersbourg, 4 novembre—Pendant la semaine dernière, huit maisons faisant principalement le commerce des graines, ont fait faillites. Une autre grande maison, voyant qu'il n'y avait pas de profit dans l'exportation de graines en face de la concurrence habile américaine, a décidé d'abandonner les affaires en Russie.

Funérailles de la reine douairière de Wurtemberg.

Stuttgart, 4 novembre—Les funérailles de la reine douairière, qui est morte le 30 octobre, ont eu lieu aujourd'hui.

Dans la procession du palais à l'église, l'empereur Guillaume marchait à côté du roi Guillaume de Wurtemberg.

L'ambassadeur de la Cour, Schmidt, a prononcé l'oraison funèbre.

Après la cérémonie, le roi Guillaume de Wurtemberg et les parents de la morte, sont descendus dans le caveau où les restes ont été déposés.

Réduction de salaires.

Belfast, 4 novembre—Une réduction de 5 pour cent sur les salaires des constructeurs de navires en cette ville, a été mise en vigueur aujourd'hui. Cette réduction affecte 12,000 employés.

Le steamer Howe a sombré.

Londres, 4 novembre—Une dépêche de Madrid au *Standard* dit que le *Howe* a sombré aujourd'hui.

Le Board d'Agriculture et d'importation gratuite des bestiaux.

Londres, 4 novembre—Le Board d'Agriculture a lancé un ordre qui interdit l'importation gratuite des bestiaux canadiens.

Dorénavant ceux-ci seront tués dans les ports où ils sont débarqués.

Londres, 4 novembre—Le duc de Westminster s'est rendu aujourd'hui auprès du board d'agriculture à la tête d'une députation de la Société agricole royale et autres principales associations, et a demandé que l'importation des bestiaux canadiens en Ecosse soit suspendue à cause de la pleuro-pneumonie qui sévit parmi les bestiaux importés de Canada.

En réponse à la requête de la députation, M Herbert Gardner, président du board d'agriculture, a dit qu'il ne lui restait d'autre alternative, et ce n'est se retirer pour le moment le privilège de l'importation gratuite de bestiaux.

Cette action, a-t-il dit, il l'a prise avec beaucoup de regret et d'hésitation.

M. Gardner a ajouté qu'un ordre suspendant l'importation gratuite des bestiaux canadiens a déjà été signé.

Nouvelle disparition d'un jeune Français.

Londres, 4 novembre—L'agent de M. Jos. Hoffman à Londres, dit qu'il a reçu une communication des parents du jeune pianiste disant que la nouvelle venue de Bombay en Angleterre, annonçant que le jeune pianiste était parti, est fausse et que Josef est avec les Hoffman en Allemagne, où il continuera ses études musicales.

Les questions relatives au Canada.

Londres, 4 novembre—M. Abbott, le premier ministre du Canada et M. Foster, ministre des finances, ont vu à leur arrivée M. Gladstone et M. Ripon, secrétaire d'Etat pour les colonies, et ont discuté avec eux les questions relatives au Canada.

M. Foster a assisté hier au banquet donné par les MM. Sheffield. Répondant à un toast porté aux "Colonies, il a parlé en faveur de la formation d'une grande fédération, pour faire progresser le commerce international et les relations entre les colonies et la mère-patrie.

Nouvelles de Londres.

Londres, 4 novembre—Quand M. Gladstone, peu de temps après avoir assumé le poste de premier ministre, a tenu une conférence avec Justin McCarthy, John Dillon et William O'Brien sur la question du home rule, il leur a donné l'assurance absolue que le bill que devait présenter le gouvernement libéral comportait une représentation complète de membres irlandais dans le parlement impérial.

La détermination du parti irlandais de conserver tous ses représentants à Westminster ou de ne pas en avoir, a été transmise au premier ministre, comme étant une condition absolue de leur acceptation d'un bill de home rule quelconque.

Des partisans du ministère qui sont à même d'avoir des informations précises sur cette question, disent que le Cabinet discutera formellement ce moment une clause pous maintenir une représentation irlandaise au Parlement, mais aussi pour réduire le nombre des membres qui ont le droit de voter sur les questions impériales seulement.

Le comité national démocratique.

New York, 4 novembre—Les membres du comité national démocratique qui étaient au quartier général aujourd'hui craignent qu'il n'y ait des troubles aux polls, si les marshals mettent à exécution les lois des Etats-Unis contre ceux, ainsi qu'ils l'ont fait dans le passé.

Le comité national approuve l'action du comité d'Etat en consultant aux citoyens d'arrêter tout marshal qui essaierait de mettre en vigueur ces parties des statuts des Etats-Unis qui sont en conflit avec les lois de l'Etat.

Le *Evening Post* dit que le chairman du comité national démocratique, M. Harrity, lancera un manifeste à ce sujet avant le jour d'élection.

A un quartier général du comité démocratique national et de l'état on disait aujourd'hui que les marshals franchiraient la barrière aux polls et qu'aucune autorité de l'Etat ou de la ville avait le droit de les en empêcher.

Au quartier général des démocrates on disait que les instructions du lieutenant-gouverneur Sheehan seront certainement mises à exécution et que les marshals seront arrêtés s'ils franchissent les barrières des polls.

Le shérif J. J. Gorman a déjà commandé à assurer un corps spécial de députés shérifs, en cas d'éventualité.

Je n'ai reçu aucune communication officielle, a dit aujourd'hui M. Gorman, mais d'après ce que j'ai lu, je crois que la situation demande que je fasse des préparatifs pour maintenir la paix publique.

Je suis responsable envers l'Etat pour l'ordre dans ce comté, et je verrai à ce qu'il soit maintenu à tout prix. Le police sera de service spécial, et je crois, par conséquent, que d'autres députés sont nécessaires.

Autre révolution dans l'Etat de Rio Grande do Sul.

New York, 4 novembre—Une dépêche de Ynargon, Brésil, annonce que le correspondant du *Herald* à Valparaiso écrit, qu'une autre révolution a éclaté à Porto Alegre, dans l'Etat de Rio Grande do Sul.

Les troupes du gouvernement ont chargé les révolutionnaires et tué un grand nombre d'entre eux.

Une grande excitation règne à Rio Grande do Sul, et l'on craint qu'il n'y ait une répétition des scènes de la dernière révolution.

Tammany Hall.

New York, 4 novembre—Hier à l'assemblée exécutive de Tammany Hall, M. Richard Croker a présenté une série de résolutions qui ont été adoptées.

Ces résolutions parlent d'arrestations arbitraires de citoyens pour les intimider et les empêcher de voter, et ajoutant que l'on menace de faire d'autres arrestations le jour de l'élection.

Il est question dans ces résolutions de demander au shérif de nommer un certain nombre de députés pour voir que le droit de suffrage soit assuré à tous les citoyens le jour de l'élection et que la loi et l'ordre soient maintenus.

Condamné pour enregistrement illégal

New York, 4 novembre—John Murphy qui a été arrêté samedi pour enregistrement illégal, a été condamné à trois ans de prison par le juge Benedict de la Cour Criminelle des Etats-Unis.

Le journal "Herald" et les voies électorales pour prince remporter pour Cleveland.

New York, 4 novembre—Le journal *Herald* écrit: Hier un membre du Comité national démocratique a préparé cette table des voix électorales que les chefs de la faction Cleveland espèrent obtenir: le Sud solide 150 voix; New York 36; Indiana 15; New Jersey 10; Connecticut 6; Michigan 6; Wisconsin 12. Total, 244.

Nous pensons, a dit le membre du comité qui a préparé la dite table, remporter tous ces Etats; le comité entier a confiance dans ces chiffres publics, et je suis sûr que le chairman Harrity est de cette opinion.

D'une source semi-officielle on a obtenu cette table des Etats que les républicains espèrent remporter:

Alabama, 11; California, 8; Colorado, 4; Idaho, 3; Illinois, 24; Indiana, 15; Iowa, 13; Massachusetts, 15; Michigan, 8; Minnesota, 9; Nebraska, 8; New Hampshire, 4; New York, 36; North Dakota, 3; Ohio, 23; Oregon, 4; Pennsylvanie' 32; Rhode Island, 4; South Dakota, 4; Vermont, 4; Washington, 4; Ouest Virginie, 6; Wisconsin, 12. Total, 253.

L'enregistrement dans l'Etat du Minnesota.

St-Paul, Minn., 4 novembre—L'enregistrement pour St-Paul et Minneapolis, qui semble donner un quart de voix de l'Etat, est de 90,404 voix; ce ce chiffre 43,044 sont enregistrés à Minneapolis et 27,400 à St-Paul.

Les républicains disent que d'après leur compte les démocrates remporteront St-Paul par 500 voix, et les républicains Minneapolis par 8,000. Sur cette base, le comité républicain d'Etat prétend que l'Etat du Minnesota donnera à Harrison une pluralité de 22,000.

Ils disent aussi que les quatre électeurs Harrison battront les quatre électeurs de la fusion de 5,000 à 8,000 votes.

D'une part les démocrates disent que Cleveland remportera St-Paul et Minneapolis par 3,000; que les quatre électeurs de la fusion remporteront par 15,000 voix, que les cinq électeurs Cleveland ont la chance de gagner; que M. Lawler sera du gouverneur et qu'à la législature il y aura une majorité certaine pour la fusion de dix voix au moins.

Arrivée de personnages distingués du Vénézuéla.

Quarantaine, 4 novembre—Parmi les passagers arrivés de porte vénézuéliens se trouvent le général Crespo et Hopkins sont MM. Rivero Saldivia, consul du Vénézuéla à New York; Rufus Blanco Tombono, consul vénézuélien à Philadelphie et Gustave E. Michelena, secrétaire de la légation vénézuélienne.

Ils viennent tous de la Guayra et sont les représentants du général Crespo.

Le capitaine Hopkins du steamer *Vénézuela* dit que tout était tranquille lorsqu'il est parti des divers ports vénézuéliens où il a fait escale.

Toutes les troupes ont été envoyées de l'intérieur du pays et occupent les villes sur les bords de la mer.

Mandamus refusé.

Lansing, Michigan, 4 novembre—Le Cour Suprême a refusé aujourd'hui le mandamus demandé par M. D. J. Campau, chairman du comité démocratique d'Etat, pour forcer le conseil commun de Detroit d'annuler la nomination d'inspecteur d'élection qui a été faite en cette ville.

Le cour maintient que le conseil a plein pouvoir dans l'affaire.

Le procès des grévistes qui ont causé des troubles à Homestead.

Pittsburg, 4 novembre—Le procès des émeutiers à Homestead commencera la semaine prochaine. Sylvester Critchfield, accusé du meurtre de E. J. Connor, sera le premier jugé. L'affaire commencera mercredi. Le procès de Jack Clifford, qui est aussi accusé du meurtre Connor, viendra après celui de Critchfield.

Les restes du Lieutenant Schwatka.

Portland, Oregon, 4 novembre—Les restes du Lieut. Schwatka ont été transportés ce matin à Salem. L'enterrement aura lieu cette après-midi.

Nouvelle confirmée du jubilé.

Washington, D. C., 4 novembre—Cette après-midi le Président a lancé une proclamation fixant jeudi 24 courant comme jour d'actions de grâces.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 4 novembre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1892:

Galveston	482,749
Nouvelle-Orléans	365,682
Mobile	64,749
Savannah	363,430
Charleston	155,855
Wilmington	61,278
Norfolk	89,130
Baltimore	798
New-York	19,894
Boston	18,250
Newport News	305
Philadelphie	4,926
West Point, Vie	78,288
Brunswick	27,560
Velasco	9,396
Total	1,694,043

Acquittement de M. Mercier.

Quebec, 4 novembre—M. Mercier ex-premier ministre a été acquitté aujourd'hui par le juri.

Quelques pensées de M. Alexandre Dumas fils, extraites de ses dernières préfaces:

Ce n'est pas l'âge auquel on se marie qui cause les malheurs dans le mariage, c'est la manière dont on le comprend.

Rarement peut-être une des bonnes raisons d'aimer l'existence. Il y a là un aiguillon qui vous pousse, sans cesse, en avant et vous fait souhaiter le lendemain avec ardeur.

N'est pas fait qui veut: c'est le privilège d'un mérite quelconque, talent et célébrité chez l'homme, beauté et bonne renommée chez la femme.

On ne hait jamais ceux que l'on méprise.

"Les chiens aboient, la caravane passe!" Que ceux qui font partie de la caravane laissent aboyer, et poursuivent leur route. Ils vont quelque part et les chiens ne vont pas.

Cueilli dans un journal soi-disant bien renseigné:

On racontait qu'avant la guerre de sécession les officiers nègres, aux Etats-Unis, n'étaient pas autorisés à porter l'épée.

—Ah! je comprends, s'écrie Gaibollard: on leur interdisait l'épée parce que c'est une arme blanche.

Il y avait, croyons-nous, une autre raison. Devines laquelle? C'est qu'il n'y avait pas d'officiers nègres aux Etats-Unis.

Les souvenir du maréchal de Moltke:

En 1874, il écrivit plusieurs lettres sur les merveilles de Rugels, où le vieillard passe plusieurs vacances. C'est pendant l'une d'elles que lui arriva une assez plaisante aventure. Le maréchal avait fait seul une excursion jusqu'à Bergen. La journée était chaude, il était fort altéré et entra à l'auberge pour se rafraîchir:

—Vous venez de Rugels? lui demande l'hôte.!

—Oui.

—On dit que Moltke y est.

—Oui.

—Quelle mine a-t-il?

—Quelle mine voulez-vous qu'il ait? Le mine de l'un de nous deux....

A propos de gaigne.

Un nom aussi peu prédestiné que possible, c'est celui d'un pauvre diable qu'on a trouvé mort dans une rue de Paris, avec une lettre dans sa poche, où il disait:

"Je me détrais parce que je n'ai jamais eu de chance, etc., etc."

Ce document était signé *Lavenne.*

Au cimetière, un mari délibère avec le marbrier.

—Mais, enfin, demande celui-ci, que voulez-vous que j'inscrive sur le tombeau de madame?

—Oh! fait le mari, vous pouvez y mettre ce qu'on vous plaira; je ne reviendrai jamais le lire!

Sur le terrain, un duel adversaires a reçu une légère piqûre, qui a mis fin au duel.

Le blessé témoigne le désir de se réconcilier avec son ennemi; celui-ci accourt, les mains tendues.

—Croyez bien, balbutie-t-il, tête ému, que je suis touché.....

—Pas tant que moi, riposte poliment le blessé.

**Conf